



Ecrire des éléments pour raconter une histoire

- Outils d'écriture -
Edition 2012

TABLE DES MATIERES

Table des matières	1
Introduction	2
Contenu de la mallette	2
Démarche pédagogique	3
1. Inventer des éléments de base : lieux, personnages, évènements	3
1. Imaginer des éléments d'une histoire	4
2. Ecrire	8
3. Fabriquer les fiches	9
2. Créer des histoires collectives à partir d'éléments	10
1. Mettre en confiance et organiser	11
2. Piocher les éléments	12
3. Les règles du jeu	12
4. Présenter les histoires	13
5. Relancer les sous-groupes : La rencontre des personnages créés	13
➔ Pour aller plus loin : continuer une autre histoire	14
➔ Pour aller au delà de cette activité	14
Conclusions	14
Bibliographie	15
Vos commentaires et suggestions	16



INTRODUCTION

Un cours d'alphabétisation est un cadre propice pour utiliser des outils d'écriture, puisque pour apprendre à écrire... il faut écrire ! Ecrire de tout, tout le temps, beaucoup. Mais écrire quoi ? Dans la MNLE¹, on aborde l'écriture en partant des paroles des apprenants, qui concernent généralement leur vie quotidienne. Mais après un moment, on risque de s'enfermer dans un univers très restreint. Utiliser des **outils pour amorcer le processus d'écriture, lancer des invitations à écrire**, favorise la créativité, la diversité, la production de choses inattendues.

Nous vous présentons donc un de ces outils : une activité dynamique et structurante, qui peut **s'adapter à des niveaux très différents** (alphabétisés ou non, débutants ou avancés). Il est cependant préférable de réaliser celle-ci avec un **public nombreux** (animation intergroupes ou évènement grand public...).

La démarche comporte 2 étapes bien distinctes :

- 1) **Créer, par écrit, des séries d'éléments** (personnages, lieux et évènements) qui serviront de base à d'autres pour créer des histoires.
- 2) **Inventer, collectivement et oralement, des histoires** à partir de ces éléments, piochés au hasard, et les raconter en public.

Ce dossier se base sur l'activité telle qu'elle a été mise en œuvre en 2010 par le Collectif Alpha de Saint-Gilles, avec 5 groupes d'apprenants, et qui a vu son aboutissement lors de l'opération "Je lis dans ma Commune"².

CONTENU DE LA MALLETTE

- Annexe 1 : exemples de fiches réalisés par différents groupe du Collectif Alpha
- Livret « Je lis dans ma commune », avec quelques textes de participants, qui ont servi à construire les histoires (8p.)
- Bibliographie « Atelier d'écriture et Alphabétisation » (2012) : www.collectif-alpha.be/rubrique220.html

¹ Méthode Naturelle de Lecture Ecriture, méthode globale.

² <http://www.jelisdansmacommune.be> et <http://www.23avril.be/2012/fr/presentation.html>



DEMARCHE PEDAGOGIQUE

Cette démarche comprend 2 parties bien distinctes, avec leurs objectifs propres :

1. Inventer des éléments de base : lieux, personnages, évènements.
2. Créer des histoires collectives à partir d'éléments piochés au hasard.

Les 2 activités ne doivent **pas** être mises en œuvre **au même moment**, ni **obligatoirement avec les mêmes personnes**. Elles peuvent ou non s'enchaîner dans un projet global, comme l'opération « Je lis dans ma commune » par exemple. Toutefois les fiches « éléments » gardées précieusement dans la « boîte à outils d'écriture » peuvent être réutilisées plus tard...

1. Inventer des éléments de base : lieux, personnages, évènements

Au Collectif Alpha, cette première phase a été menée dans les cinq groupes en formation des cours du jour, de **différents niveaux** (débutant à avancé). Chaque formateur s'y est pris à sa manière pour collecter les éléments, c'est pourquoi nous vous donnons plusieurs pistes : à vous de choisir celle qui vous convient le mieux.

La **difficulté** envisagée par les formateurs était de faire comprendre aux apprenants qu'ils ne devaient pas raconter des histoires, mais fabriquer des éléments qui serviraient à d'autres pour raconter des histoires. Dans les faits, cela n'a pas posé problème.

Objectifs pédagogiques

Permettre aux participants :

- de se rendre compte des éléments nécessaires à la construction d'une histoire ;
- d'écrire de manière structurée et grammaticalement correcte, car comme les destinataires sont inconnus, il faut qu'ils reçoivent des fiches compréhensibles ;
- de se sentir valorisés : ce sont les éléments qu'ils ont inventés eux-mêmes qui vont être utilisés par d'autres pour inventer des histoires !

Il est donc important d'expliquer clairement le contexte aux apprenants.



Réalisations : - les apprenants imaginent des éléments constitutifs d'une histoire :
personnages, lieux, événements

- les apprenants écrivent les éléments imaginés sur des fiches

Niveau : adaptable à divers niveaux d'écrit **Participants :** 10 à 15

Durée : 2 séances de 3h, voire plus suivant le niveau et la motivation du groupe

Matériel : Papiers cartonnés de 3 couleurs (une couleur par type d'éléments)
Ordinateur et imprimante
Ciseaux (et colle)

Etapas :

1. IMAGINER DES ELEMENTS D'UNE HISTOIRE

Voici quelques manières d'amorcer cette activité.

→ Partir d'une histoire simple, racontée ou lue en classe.

Quels sont les éléments, les « ingrédients » qu'on peut trouver dans cette histoire ? Reprendre l'histoire dans ses différentes parties.

Pour que l'histoire puisse se raconter, que devons-nous savoir ?

→ Constituer des listes

Et si on changeait les personnages ? Les lieux ?

- au lieu d'une princesse, c'est ... une camionneuse, une vieille femme, une chanteuse...
- au lieu de se passer dans une forêt ça se passe ... dans un désert, dans une montagne...

Si l'on citait aussi des événements, des choses qui se sont passées ?

- Quels sont les événements importants qui se passent dans une vie ? Pensez à votre propre vie. Une naissance, un mariage, l'arrivée à Bruxelles...
- Quels sont des événements importants pour vous qui se sont passés dans le monde ? Guerres, tsunami, élections...
- Et près de chez vous, quels sont les petits événements qui ont lieu parfois ? Un accident de voiture, la fête du quartier, des travaux dans la rue, un orage terrible...

Les ingrédients d'une histoire

Toute histoire se passe :

- *Quelque part*
- *A un moment donné*
- *Avec des personnages*
- *Qui font des choses*



Le point de départ des listes à établir est souvent le vécu des participants, mais il est plus intéressant d'explorer davantage, de pousser plus loin les idées et les manières de les formuler.

→ Imaginer et rendre concret

Cette étape consiste à concrétiser les éléments choisis. Les personnages doivent sembler réels. On doit pouvoir se faire une image mentale des lieux également. Les événements concis - un titre peut suffire- ou plus longuement expliqués doivent être eux aussi facilement compris. Un travail sur les mots s'impose.

- Et si on établissait le portrait de l'un ou deux personnages proposés ?
- Et si l'on rendait visible la forêt ou le désert ?
- Et si l'on se racontait ce qui se passe ?...

→ Variante : illustrer les éléments

Le photolangage « Raconte-moi une image »³, disponible au prêt au Centre de documentation, a été créé par des apprenants en alphabétisation. Ceux-ci ont également dégagé les éléments constitutifs d'un récit, mais au lieu de les mettre par écrit, ils les ont illustrés. Le résultat est un jeu de 90 superbes images représentant des lieux, personnages, objets et événements. Celles-ci peuvent maintenant être utilisées par d'autres apprenants pour créer des histoires.

³ SEGERS Anne ; FORREST Mariska, **Raconte-moi une image**, Ligue des familles ; Editions des Ateliers de la Banane, 2010.



PISTES D'INSPIRATION ET D'ECRITURE

Pour faire naître des idées et leur donner plus de profondeur et de consistance, le formateur peut se baser sur les pistes d'écriture ci-dessous, ou en imaginer d'autres...

Les lieux

Partir de quelque chose :

- Le **pays** natal ou le pays d'accueil : lister des lieux en ville que l'on connaît, que l'on aime ; lister des paysages connus, visités, parcourus...
- Des **images** ou des photos : en choisir une et écrire pour décrire.
- Des **histoires** vécues ou entendues
- Des **livres** qu'on aime
- De **courts extraits littéraires** exploités en lecture

Trouver les mots, préciser :

- Se donner des mots sous forme de **listes** ou de **fresques de mots** (des noms, des adjectifs) pouvant servir à décrire ces lieux.
- Travailler sur des extraits de **description de lieux** (simples et compréhensibles) pour y piocher des mots, des groupes de sens.
- Après le premier jet, pratiquer le **questionnement pour enrichir** le court texte produit.
 - ✓ Qu'est-ce que je vois ?
 - ✓ Qu'est-ce que j'entends ?
 - ✓ Qu'est-ce que je sens ?



LES PERSONNAGES

Partir de quelque chose :

- Inviter à écrire sur son « **voisin** » de table ou sur un membre du groupe librement choisi. Qui est mon voisin, ma voisine ?
- Choisir des **photos découpées dans des magazines** et imaginer quelles sont ces personnes, quelle est leur vie, profession, origine, âge, famille, caractère...
- Décrire des personnages d'une **histoire**, d'un livre...
- Lire des **portraits** de personnages issus de la littérature

Structurer la description :

- Définir des éléments en se référant à une **fiche d'identité** :
 - ✓ Nom, prénom, âge :
 - ✓ Occupation (professionnelle, loisirs, passion) :
 - ✓ Situation familiale :
 - ✓ Description physique :
 - ✓ Caractère :
- Pratiquer le questionnement sur le personnage : goûts vestimentaires ou alimentaires, habitudes, hobbies,...

Les événements

= *des choses qui arrivent*

- Se raconter des événements vécus (heureux ou malheureux) et formuler par écrit l'événement raconté.
- Se baser sur ce qui s'est passé durant l'année en cours : « Rappelez-vous... »

En annexe, vous trouverez les éléments produits par des apprenants du Collectif Alpha.



2. ECRIRE

Les éléments collectés doivent être mis par écrit, de manière à être compris par d'autres personnes, qui ne pourront pas demander des éclaircissements : il faut que ce soit clair !

Dans les **groupes débutants** les formateurs servent de scripteurs, l'animation se base principalement sur l'oral. Dans les groupes moyen ou avancés, le travail peut se mener collectivement, en sous-groupes ou individuellement.

C'est donc important de **se relire, de donner à lire, de lire à haute voix.**

- Les textes produits sont auto-corrigés (comme dans les ateliers ECLER⁴ par exemple) : le formateur indique à l'aide de pictogramme les passages problématiques du texte, les mots à orthographier correctement et l'apprenant se corrige
- Lecture à haute voix aux autres apprenants et retour de ceux-ci : qu'en pensent-ils ? Qu'est-ce qu'ils n'ont pas bien compris ? Se font-ils une image mentale du personnage, du lieu décrit ? Que pourrait-on ajouter pour enrichir le texte ? Avec les propositions émises, l'apprenant retravaille sa fiche.

En essayant de **rendre le sens plus évident**, les apprenants seront ainsi amenés à **travailler l'orthographe, la grammaire**, par exemple en utilisant des adjectifs, en prenant conscience de l'utilité de cette catégorie de mots...

Pour faciliter la production écrite, le formateur peut aussi suggérer **un canevas** en fonction du niveau de son groupe. Ainsi proposer :

- de compléter une fiche d'identité
- l'utilisation des adjectifs
- des questions dont les réponses mises en phrases formeraient le contenu de la fiche
- ...

⁴ Écrire, Communiquer, Lire, Exprimer, Réfléchir. Voir à ce sujet notre mallette pédagogique, p.6 : <http://www.collectif-alpha.be/rubrique115.html> ou le site web <http://poleformateurs38-ecler.blogspot.be/>



3. FABRIQUER LES FICHES

Les textes écrits seront dactylographiés, mis en page et imprimés, par les apprenants ou le formateur (en fonction, du niveau, du temps, du matériel disponible...)

Pour créer les fiches, chaque élément sera collé sur un carton de couleur, une couleur par catégorie (personnage, lieu, évènement)

ASTUCE : imprimer directement les textes sur des papiers cartonnés de couleur

Conseils pour la mise en page :

- grand et lisible
(ex. : police Tahoma ou Times New Roman, taille : 14 à 18, interligne 1,5)
- en allant éventuellement à la ligne pour chaque unité de sens (niveau débutant)
- espacer chaque élément (et encadrer séparément chaque élément, pour pouvoir les identifier et les découper plus facilement ensuite).

Exemple :

Etre attaqué
par des abeilles

→ Variante :

S'il désire se concentrer uniquement sur la 2^e partie, le formateur peut lui-même constituer un stock d'éléments de base, en les piochant dans des livres que lui ou les apprenants aiment ou connaissent.

Exemple : Lors du Printemps de l'Alpha 2015, Lire et Ecrire a tiré des éléments des « livres coups de cœur » des apprenants pour mener cette animation dans un atelier constitué d'apprenants et de formateurs.

⁵ <http://communaute-francaise.lire-et-ecrire.be/content/view/228/86/>



2. Créer des histoires collectives à partir d'éléments

Cette activité, très **dynamique et rapide**, présente plusieurs **défis** :

- elle s'adresse à un public mixte : débutant ou avancé, lettré ou non, tout le monde doit trouver sa place,
- elle doit se faire avec des sous-groupes nombreux,
- il faut créer une histoire collective et la présenter à tous : un consensus de groupe est obtenu,
- tout se fait oralement, de toute façon, on n'a pas le temps d'écrire...
- ... car pour corser le tout, il y a très peu de temps pour imaginer l'histoire !

Mais pourquoi donc compliquer les choses ? Parce que **c'est en définissant des contraintes qu'on sollicite la créativité**⁶.

- Un groupe plus grand et mixte favorisera l'apparition d'histoires plus originales. Ce qui n'empêche pas que chacun puisse composer mentalement sa propre histoire. De plus, fabriquer des histoires ensemble permet d'expérimenter d'une autre façon le travail en groupe.
- La limite en temps rend l'activité plus dynamique et ne laisse pas de place pour les désaccords et conflits relationnels.

D'autre part, il est bien plus galvanisant d'être confronté à une situation difficile et de la surmonter que de se laisser bercer par le ronron quotidien.

Cependant, il est **indispensable d'avoir un animateur par sous-groupe**, qui gère le temps et la parole. En tant que maître du jeu, il rassure et s'assure que l'histoire se construit et se développe.

- En gérant le temps, il insuffle le rythme et la dynamique qui motivent les troupes.
- En gérant la parole, il veille à ce que l'histoire soit réellement collective, c'est-à-dire que tout le monde a pu s'exprimer par rapport à celle-ci, ne fut-ce que pour donner son accord. Pour ce faire, il est attentif aux mimiques et regards de ceux qui

⁶ Voir à ce sujet le groupe Oulipo (dont Raymond Queneau est co-fondateur), dont les membres se réunissent pour réfléchir autour de la notion de « contrainte » et produire de nouvelles structures destinées à encourager la création. http://fr.wikipedia.org/wiki/Ouvroir_de_litt%C3%A9rature_potentielle
Une performance d'écriture sous contrainte particulièrement connue est celle de George Perec dont le roman « La Disparition » ne comporte aucun « e ».



ne parlent pas mais qui semblent en désaccord ou veulent ajouter quelque chose, et il reprend la parole de ceux qui parlent tout le temps.

Réalisations : - Elaborer une histoire, collectivement, oralement et rapidement, à partir d'éléments piochés au hasard.
- Raconter devant tout le monde l'histoire créée
- Ecouter et comprendre les autres histoires (pour les continuer)

Niveau : tous niveaux confondus **Durée :** 1h30

Participants : plusieurs sous-groupes de 15 à 40 personnes

Matériel : Fiches personnages, lieux, événements placés dans des boites
1 animateur par sous-groupe

Etapes :

Chaque étape sera illustrée par l'expérience telle qu'elle a été vécue durant l'opération



"Je lis dans ma Commune" en 2010, réunissant le Collectif Alpha, la Maison du Livre et la Bibliothèque communale de Saint-Gilles.

Le 28 avril 2010, pendant 1h30, une centaine de personnes (apprenants, formateurs, personnes inconnues) ont été « animées » par deux collègues lesquels pour l'occasion se sont transformés en clown et en Monsieur Loyal. 3 histoires collectives ont été créées⁷.

1. METTRE EN CONFIANCE ET ORGANISER

Le rôle des animateurs de l'ensemble de l'activité sont ici :

- expliquer le déroulement
- répartir le public dans la salle en sous-groupes
- présenter les animateurs de chaque sous-groupe

Ambiance et règles du jeu

Bien évidemment leur rôle est de mettre le public en confiance d'une manière ludique. Dans un premier temps, Madame Clown, Josette pour les intimes, et M. Loyal ont expliqué ce qu'il allait se passer, ont procédé à la répartition géographique dans la salle du public en trois sous-groupes et à la présentation des animateurs vêtus pour l'occasion de manière colorée (Blanc et noir - Jaune - Mauve), facilement identifiable.

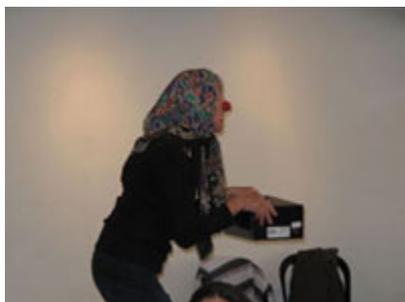
⁷ <http://www.collectif-alpha.be/article195.html>



2. PIOCHER LES ELEMENTS

- Présenter les 3 types d'éléments (sous forme de question : « Que faut-il au minimum pour créer une histoire ? »)
- Piocher, pour chaque groupe : 1 lieu, 2 personnages et 1 évènement
- Lire les fiches pour :
 - o faire connaître à tous les ingrédients des histoires ;
 - o s'assurer que tout le monde a bien compris les éléments.

*Lors du deuxième temps, ils improvisent et annoncent qu'il faudra créer une histoire. Oui mais pour créer une histoire, que faut-il au minimum ?
...un lieu...des personnages...des événements...*



*Ils invitent alors une main innocente de chaque sous-groupe au tirage de la première fiche, le lieu. M. Loyal lit la fiche, Madame clown reformule de manière amusante. On procède de même pour le tirage de 2 personnages et d'1 évènement...
C'est une façon de faire connaître à l'ensemble du public quels ingrédients vont être le démarrage de leurs histoires.*

3. LES REGLES DU JEU

Définir la **durée** - courte !- dont les groupes disposent pour terminer leurs histoires

Définir une **contrainte** : les histoires ne doivent se baser QUE sur les éléments piochés !

- les groupes ne peuvent PAS INVENTER de nouveaux éléments mais, si nécessaire
- les groupes peuvent PIOCHER de nouveaux éléments

A ce moment, le rôle des animateurs est très important pour guider les sous-groupes.

NOTE : Si tout un sous-groupe a un faible niveau de lecture, l'animateur peut lire les éléments piochés.



Madame Clown et M. Loyal précisent aussi les règles du jeu :

- Si besoin s'en fait sentir, le sous-groupe peut demander à quelqu'un de venir piocher dans les boîtes « lieux », « personnages », « événements ».
- En aucun cas, le sous-groupe ne peut en inventer.
- Les sous-groupes, guidés par leurs animateurs colorés distributeurs de parole, relanceurs et questionneurs, ont 10 minutes pour élaborer leurs histoires, au terme desquelles elles seront présentées à tous.

4. PRESENTER LES HISTOIRES

Chaque sous-groupe présente son histoire à tous.

On peut imaginer différentes manières de présenter les histoires : 1 personne est déléguée



par le sous-groupe raconte tout, plusieurs personnes se relayent, le groupe présente l'histoire sous forme de saynète ou de mime, avec des bruitages, des illustrations...

Présentation des histoires à tous

Une personne par sous-groupe relate l'histoire inventée. Elle peut être secondée par d'autres membres de son sous-groupe.

5. RELANCER LES SOUS-GROUPES : LA RENCONTRE DES PERSONNAGES CREEES

Nouvelle consigne : les personnages des différentes histoires se rencontrent dans un endroit public (aéroport, gare...). Chaque sous-groupe explique comment ses personnages en sont arrivés à rencontrer les autres dans cet endroit précis.

Ceci permet de faire le lien entre les différents groupes. De plus, cela oblige les participants à **bien écouter et comprendre les autres histoires.**

Relance

Madame Clown et M. Loyal annoncent qu'il va falloir revisiter les histoires car les personnages que l'on connaît maintenant vont se rencontrer dans un espace public : un aéroport - ce pourrait être une gare.

Retour aux sous-groupes pour 10 autres minutes.

A nouveau, chaque sous-groupe se concerta, imagine, propose, construit pour restituer cette rencontre au grand groupe. Avant qu'un de ses membres raconte au public comment les personnages se sont rencontrés, les animateurs rappellent qui sont les personnages et où on en était à la fin de leur histoire.

Exemple : « Rappelez-vous, dans cette histoire, il y avait Mr et Mme Duchnou. Ils étaient dans le désert du Mali. Voici comment ils ont rencontré les autres à l'aéroport. »



Présentation des éléments de la rencontre

Le récit est repris à un moment précis par une autre personne du sous-groupe qui explique comment leurs personnages rencontrent les autres.

→ POUR ALLER PLUS LOIN : CONTINUER UNE AUTRE HISTOIRE

Chaque sous-groupe va continuer l'histoire d'un autre groupe, avec les éléments que cet autre groupe avait pioché.

Ici aussi, les sous-groupes sont obligés de bien écouter et comprendre les autres histoires... et de se faire comprendre ! Ils devront aussi veiller à rester logique par rapport à l'histoire qu'ils continuent, même s'ils laissent libre cours à leur imagination.

→ POUR ALLER AU DELA DE CETTE ACTIVITE

Cette création d'histoires peut éventuellement servir de base à un travail d'écriture dans une classe ou pour développer un projet de plus grande envergure (histoire plus longue, illustrée, dactylographiée, imprimée, diffusée en ligne, jouée au théâtre...)

CONCLUSIONS

Retour de l'activité dans le cadre de « Je lis dans ma commune »

- *Attention : certaines personnes ne participent pas dans des groupes très nombreux.*
- *Domage que peu de fiches aient été exploitées, alors que beaucoup ont été écrites.*

Cette activité est assez **simple** à mener (une fois qu'on a un stock de fiches, cela demande peu de préparation) et peut être **rapide**. Réaliser plusieurs fois l'activité - dans des contextes différents- avec les mêmes fiches permet de plus de mieux exploiter toutes celles-ci.

Il est facile de l'adapter à différentes situations. On peut par exemple l'utiliser pour travailler une thématique particulière, en **ajoutant un thème** (ex. : le genre, la violence...) ou **une contrainte grammaticale** (ex. : utiliser des verbes au passé).

Il est possible de l'adapter à **différents niveaux** (même à l'oral). Elle permet même de **mélanger les publics**, ce qui est positif.

Attention cependant à ce que tous participent et qu'il y ait une réelle dynamique : le rôle de l'animateur est donc primordial.



BIBLIOGRAPHIE

Si vous voulez découvrir d'autres outils pour susciter l'écriture et la créativité (en particulier en alphabétisation) leur utilisation comme déclic d'émancipation personnelle ou comme levier d'une lutte collective, nous vous invitons à consulter les ouvrages de notre bibliographie commentée consacrée à ce sujet. Vous la retrouverez dans le Journal de l'Alpha n° 183, en en ligne (<http://www.collectif-alpha.be/rubrique220.html>) et en annexe dans cette mallette. Tous ces ouvrages et bien d'autres encore sont à votre disposition au Centre de documentation du Collectif Alpha.



VOS COMMENTAIRES ET SUGGESTIONS

